

connaître des cas, où elles ne peuvent avoir lieu utilement que le matin ou le soir. Seulement dans le cas où il y aurait lieu à séquestrer de faux poids il convient, ainsi que l'a proposé l'honorable député Cadorna, que le séquestre soit fait en présence de deux témoins qui devront signer le verbal. Cette double disposition se trouve indiquée dans la rédaction de l'article 17.

Mais comme il peut arriver des cas où il y ait lieu de suspecter des contraventions qu'il faille saisir même lorsque les magasins sont fermés, une pareille mesure ne peut être prise qu'entourée de toutes les formalités que prescrit le Code de procédure criminelle pour les visites domiciliaires.

D'un autre côté il importe que ces visites puissent être provoquées, soit par le vérificateur, soit par les autorités préposées à l'ordre public.

L'article 18 comprend ces deux dispositions qui, par ce moyen, ne s'écartent en aucune manière de notre jurisprudence ordinaire.

La France n'a elle même formulé ses deux articles 39 et 40 que le projet ministériel avait reproduit chez nous, que parce qu'ils étaient conformes à son Code d'instruction criminelle.

D'après les recherches faites par la Commission sur les observations présentées par l'honorable député Guilloit, elle a reconnu qu'il n'y a pas eu réellement de nouvelles dispositions souveraines en Sardaigne depuis l'édit 1844, mais que plusieurs dispositions ministérielles, ou du vice-roi, ou de l'intendant général avaient été rendues et qu'il fallait nécessairement en tenir compte dans la nouvelle loi. Elle propose en conséquence de rétablir le troisième alinéa de l'article 19 du projet ministériel et de faire pour la terre-ferme un article à part, ce qui levera toute incertitude. Par ce moyen le but de l'honorable député Guilloit se trouvera atteint pour la Sardaigne, en même temps que les lois et règlements antérieurs se trouveront abrogés pour la terre-ferme.

J'ajouterai que le Ministère, auquel ont été communiqués ces amendements, les a acceptés.

INTERPELLANZA DEL DEPUTATO TORELLI SULLA ORGANIZZAZIONE DEI BERSAGLIERI.

TORELLI. Io aveva chiesto ieri il permesso di fare una interpellanza al ministro della guerra.

Vedendolo ora seduto al banco dei ministri, gli moverò, se la Camera lo permette, l'interpellanza che intendo di fare.

PRESIDENTE. Intende la Camera di autorizzare il signor deputato Torelli a muovere l'interpellanza che egli intende di fare?

Varie voci. Sì! sì!

DESPINE, relatore. Avant d'entendre les interpellations, il vaudrait mieux, ce me semble, terminer la discussion des amendements dont il vient d'être donné lecture.

Voci. Ai voti! ai voti!

PRESIDENTE. Consulterò la Camera sulla proposta del deputato Torelli.

Chi intende di autorizzare il signor deputato Torelli a fare. . . .

BARBIER. Les interpellations sont toujours de droit; il n'est pas nécessaire de consulter la Chambre à cet égard.

PRESIDENTE. Faccio osservare al deputato Barbier che

quando è cominciata la votazione nessun deputato ha diritto d'interromperne il corso.

Domanderò dunque alla Camera se voglia consentire al deputato Torelli di fare l'interpellanza da lui proposta al ministro della guerra.

(Dopo prova e controprova, la Camera consente.)

TORELLI. Non so se le gravi occupazioni del signor ministro della guerra gli avranno permesso di tener dietro ai diversi miglioramenti introdotti nell'armata austriaca che io ritengo dobbiamo sempre tener d'occhio.

Egli conosce però certamente che dopo la guerra d'Italia quel Governo istituì una Commissione che avesse da proporre quelle modificazioni o miglioramenti che si sarebbe creduto opportuno di introdurre nell'armata. Fra quelli che vennero a conoscenza del pubblico, forse il più essenziale si fu la misura di duplicare tutti i suoi battaglioni di cacciatori o bersaglieri, secondo la nostra denominazione. Prima della guerra aveva 16 battaglioni, ora ne ha 32. Nessuno meglio del signor ministro che, come generale, nella guerra del 1848 li vide ben davvicino, nessuno meglio di lui sa quanto numerosi fossero questi cacciatori nell'armata che combatté contro di noi, tuttavia il risultato di duplicarli prova l'immenso vantaggio che ne trasse e come intenda valersene in avvenire.

Presso di noi si è agito invece in senso opposto. Coll'editto regio che porta il riordinamento dell'armata, cinque battaglioni vennero ridotti a soli 3.

Ho citato l'esempio dell'Austria, perchè, pur troppo, sortita vittoriosa dalla nostra lotta, si rilevi col suo esempio quanta sia l'importanza di quell'arma, e come divenga sempre più necessaria, indispensabile; tutti conoscono i perfezionamenti che si sono introdotti anche di recente nelle carabine; il che tutto ci porta a ben ponderare quanto si fa col sciogliere quei corpi speciali come tali che dovunque si vanno aumentando. Noi abbiamo una Commissione, la quale si occupa di proporre riordinamenti all'armata, crederei pertanto che potesse essere miglior consiglio il differire lo scioglimento di questi due battaglioni, fino a che venga la definitiva riorganizzazione dell'armata, od almeno che la Commissione istituita dia il suo parere; prego quindi il signor ministro della guerra a voler sospendere questo scioglimento dei due battaglioni dei bersaglieri.

HAVA, ministro della guerra. Messieurs, de la même manière qu'on a, en diminuant l'armée, congédiés tous les quatre bataillons par régiment, il me semble qu'il en dérive naturellement qu'on puisse en faire autant par rapport aux bersaglieri.

Ce n'est pas moi qui ignore l'importance de cette arme. Non-seulement je ne suis pas dans l'intention de dissoudre ce corps ainsi que le croit l'honorable député Torelli, mais j'apprendrai même à la Chambre qu'au lieu de 8 compagnies de bersaglieri j'en institue 60, c'est-à-dire une sur chaque bataillon. Ces compagnies auront, sur l'ancienne organisation des bersaglieri, l'avantage d'agir conjointement avec les bataillons, d'en avoir l'amour, l'esprit, et d'être sans cesse à leurs ordres. En sort que bien loin d'avoir l'intention de faire ce qu'a supposé le préopinant, j'ai celle, au contraire, de mieux organiser cette intéressante partie de l'armée.

TORELLI. La Camera mi accorderà di esporre più chiaramente le mie idee.

L'arma dei bersaglieri è un'arma speciale, e nel fatto riconosciuta ovunque come tale; ci conviene che quel corpo sia un corpo a sè, e che abbia spirito veramente di corpo, siccome ha obblighi speciali e pesi ben maggiori della linea.